

Les géants de la *tech* censurent les messages en ligne «non approuvés»

Google censure le streaming des églises parce que leur prédication est «indélicate» en temps de pandémie

La semaine dernière, j'ai averti les chrétiens que les «suggestions utiles» continues des représentants du gouvernement aux églises étaient plutôt un piège. Je ne peux pas m'empêcher d'avoir **un haut-le-cœur**¹ à chaque fois que j'entends un «manitou magistère païen pro-choix²» donner des conseils d'adoration aux églises, or ceci se produit littéralement chaque jour. **Les César des temps modernes vantent les vertus de «l'église virtuelle» (notez qu'une telle chose n'existe pas) aux chrétiens qui, bien trop souvent, hochent la tête dans une complaisance naïve, comme si c'était le rôle d'un tyran de donner à l'Église de Jésus des conseils pour le culte.**

C'est à vomir.

Mais au-delà de la nausée, il est carrément **dangereux de croire que l'internet soit un endroit plus sûr** pour les chrétiens **que nos propres lieux de culte.**



JD Hall

Published by Jordan Hall [?] · April 9 at 6:16 PM · 🌐

Government: Just worship on the Internet. That's reasonable, right?

Also Government: PS, we control the Internet.

Pay no attention to the giant trap y'all are skipping into.

Dans son post *Facebook* ci-contre, Hall écrit : «Le gouvernement dit : Rendez tout simplement un culte sur Internet. C'est acceptable, n'est-ce pas? P.-S. : Nous contrôlons l'internet. Fichez-vous de la monstre trappe dans laquelle vous êtes tous en train de sauter.»

Pour être clair, **nos chaires nous appartiennent**. Nous pouvons y prêcher tout ce que nous voulons, au diable le politiquement correct! **Nous n'avons pas à nous adapter à ce que les gens veulent entendre** parce que nous sommes bien plus convaincus que nous devons prêcher ce qu'ils ont besoin d'entendre. Tant que les gens viennent encore, nous pouvons toujours leur transmettre tout ce que nous voulons, et que le Seigneur met sur notre cœur à base des Écritures.

Imaginez alors l'idiotie que cela implique de déplacer nos cultes sur l'internet et de penser que cela ne constituera pas, d'une manière ou d'une autre, au minimum un problème potentiel pour notre liberté d'expression. Nous ne possédons pas l'internet. Zuckerberg (ou quelqu'un) le possède. Cette année même, une décision de justice a déterminé que les plateformes de médias sociaux ne sont pas des services publics et qu'elles peuvent censurer tous ceux qu'elles veulent pour n'importe quelle raison.

Peut-être ai-je vu la chose arriver parce que *Facebook* étrangle toujours *PNP News*, nous envoyant sa bande de «vérificateurs d'informations» financés par Soros³ pour s'indigner de notre ton (je ne plaisante pas) et nous informer qu'ils nous «mettent sur silence» au moyen d'une muselière de politiquement correct. **J'ai tout simplement hoché la tête avec incrédulité à l'idée que les églises échangeaient leurs chaires réelles contre des chaires vulnérables.**

¹ N.d.t. : L'expression exacte du texte original est : *I can't help but choke on a bit of vomit* (Je ne peux pas m'empêcher de m'étouffer avec un peu de vomi...).

² N.d.t. : En Amérique du Nord, le terme «pro-choix» désigne les défenseurs du droit à l'avortement, à l'opposé du mouvement «pro-vie».

³ N.d.t. : George Soros est un financier milliardaire et philanthrope américain ayant créé plusieurs fondations, dont le réseau de fondations *Open Society Institute*, affichant des buts de promotion de la démocratie, des droits de l'homme, de réformes économiques, sociales et légales. [Site Wikipédia – George Soros // Id. – Open Society Foundations.](#)

Eh bien, effectivement, **certains chrétiens découvrent que les géants de la technologie censurent leurs prédications** et leurs services religieux en streaming parce qu'ils sont (**soi-disant**) «**criminels**». Certains pasteurs ont rapporté que Facebook affirmait qu'ils «sollicitaient des biens ou des services illégaux» en diffusant des sermons durant un confinement.

Le site internet [The Caldron Pool](#) dit ce qui suit concernant Doug Wilson et les potes de *Christ Church* [Moscow, Idaho] :

«Vendredi, Google a **suspendu l'application Christ Church de la boutique en ligne Google Play**, après avoir **accusé les pasteurs d'un manque de sensibilité et/ou de tirer parti de la pandémie actuelle de coronavirus.**

L'église a reçu un **avertissement** de la plateforme, stipulant : “**Nous n'autorisons pas les applications qui manquent de la sensibilité appropriée ou tirent profit d'une catastrophe naturelle, d'atrocités, de conflits, de décès ou d'autres évènements tragiques.**

Votre application a été **suspendue et supprimée** en raison de cet **enjeu contractuel**, ajoute la notification.”»⁴

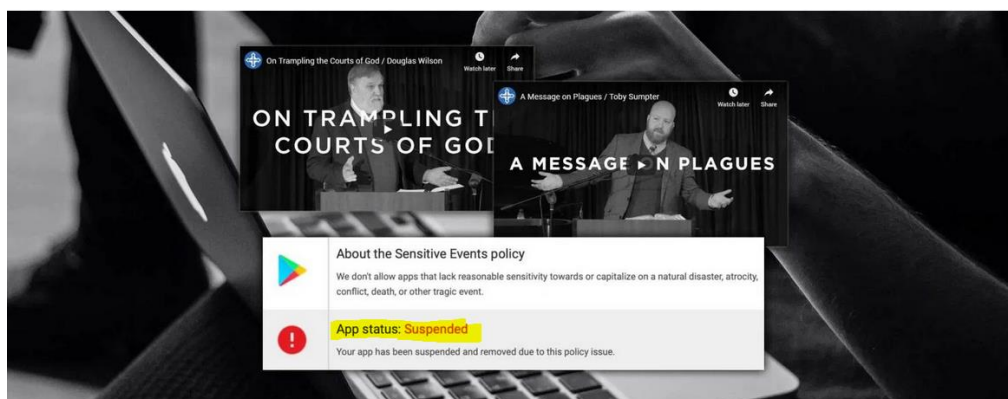
Le pasteur associé de Christ Church, Toby Sumpter, a donné une série d'enseignements sur «une réponse biblique aux fléaux». D'autres vidéos ont été publiées, **appelant la nation à se repentir de divers péchés. Mais pour Google, c'était «tirer profit... d'un évènement tragique».**

Ecoutez, bande d'abrutis⁵... c'est ce qui arrive quand vous prêchez exactement là où César vous dit de prêcher. Vous allez finir dos au mur.

Source : Site internet [PNP News](#) – 14.04.20

Titre original : *Google bans Church's streaming because the preaching is 'Insensitive' during pandemic*

Les géants de la technologie commencent la répression des sermons «non approuvés» alors que les églises sont contraintes de passer en ligne



Avec les **restrictions du coronavirus forçant la fermeture des rassemblements d'églises dans le monde entier** et les autorités menaçant de punir ceux qui continueraient à participer à un culte public, **l'Église chrétienne est devenue plus dépendante que jamais de l'internet.**

Les églises utilisent désormais des plateformes populaires de réseaux sociaux et de partage de vidéos pour tenir leurs cultes et diffuser leurs prédications. Mais **comment les géants de la technologie et**

⁴ N.d.t. : Selon le site [USA Today – Fact check : Did Google suspend a church's app from Google Play?](#), cette application était à nouveau disponible sur *Google Play* depuis le 20 avril, sans que *Christ Church* n'ait eu à en retirer aucun contenu; *Google* est revenu sur sa position, après leur avoir préalablement demandé de supprimer toute référence au Covid-19.

⁵ N.d.t. : Nous traduisons littéralement le style très direct de l'auteur, bien que nous n'utiliserions pas sa terminologie.

les organes de médias sociaux réagiront-ils, surtout compte tenu de leur tendance à censurer les messages non approuvés?

(...) [L'article fait ensuite référence au cas susmentionné de *Christ Church* : au message de Toby J. Sumpter appelant le peuple de Dieu à se repentir humblement face à la pandémie et aux enseignements de Douglas Wilson sur la façon de réagir fidèlement à la crise du Covid-19.]

Est-ce un aperçu de ce qui attend désormais l'Eglise en ligne? Devons-nous nous attendre à plus de censure de réunions d'églises? Les plateformes dont nous dépendons aujourd'hui dicteront-elles sur quoi nos pasteurs peuvent et ne peuvent pas prêcher? Le temps nous le dira, mais si le passé est garant de l'avenir, je ne pense pas que *Christ Church* sera la dernière église muselée.

Voici les messages interdits, qui valent vraiment la peine d'être écoutés pendant qu'ils sont encore disponibles sur *YouTube* [N.d.t. : Nous mettons les liens du site de *Christ Church*] :

Toby Sumpter, [A message on plagues](#)

Douglas Wilson : [The deep well of national repentance](#) / [On trampling the courts of God](#)

Ben Davis

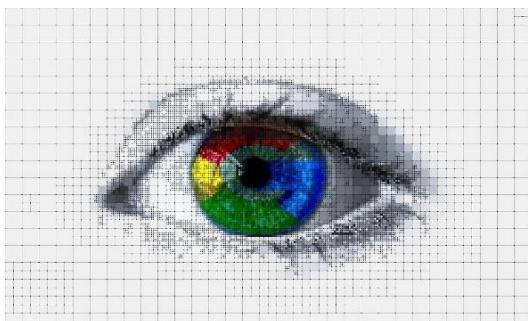
Source : Site internet [the Caldron Pool](#) – 14.04.20

Titre original : *Tech giants begin the crackdown on unapproved sermons as churches are forced online*

Maintenant que les églises sont fermées et que les services hebdomadaires sont disponibles en ligne, Google commence à censurer les «prédications non approuvées» et à supprimer leurs comptes

(...) [L'article commence en faisant référence au cas susmentionné de *Christ Church*.]

Google commence à censurer les prédications. Ce n'était qu'une question de temps, et franchement, je suis surpris que cela n'ait pas commencé plus tôt, mais nous y voilà. D'abord, toutes les églises sont forcées de fermer leurs portes, contraintes à un exode massif vers les médias sociaux pour que leurs réunions puissent continuer. Ensuite, lorsque tout le monde a fait la transition et que les prédications commencent à résonner sur Internet, **alors les dictateurs de la tech comme Google décident de ce qui peut ou ne peut pas être prêché en ligne.**



Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense; car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire. Luc 21 : 12-15

Depuis plus de dix ans que le site *Now the end begins* a été mis en ligne, **nous avons également connu l'angoisse et le traumatisme d'être censurés et bloqués pour prêcher, enseigner et publier des vérités bibliques.** Facebook m'a bloqué plus de cent fois en dix ans. Je suis encore bloqué en ce moment, et je dois compter sur nos merveilleux membres de l'équipe NTEB pour poster les contenus pour moi. Merci Seigneur pour les fidèles ouvriers dans la moisson; je ne pourrais pas continuer sans eux! Plus longtemps ce confinement dû au coronavirus se poursuivra, plus nous verrons des pasteurs et des prédicateurs enseignant et prêchant l'Évangile de la grâce de Dieu être censurés. Je dis... au combat!

Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. Actes 20 : 24, 25

(...)

Geoffrey Grider

Source : Site internet [Now the end begins](#) – 14.04.20

Titre original : *Now that churches are closed with weekly services moved online, Google begins censoring 'unapproved sermons' and deleting their accounts*

Conclusion des éditeurs de la version française

Selon l'article du [site USA Today \(Fact check : Did Google suspend a church's app from Google Play?\)](#), l'application de *Christ Church* était à nouveau disponible sur *Google Play* à partir du 20 avril, sans que l'église incriminée n'ait finalement à en retirer aucun contenu. *Google* est donc revenu sur sa position, alors qu'elle lui avait pourtant demandé, au préalable, de supprimer toute référence au Covid-19.

Le fait que l'affaire susmentionnée se soit «plutôt bien terminée» ne devrait pas faire baisser notre vigilance ou nous empêcher de **rester attentifs à ce genre d'évènements impliquant la liberté de conscience et d'exercer le culte des chrétiens.**

Dans une compréhension de l'**Évangile du royaume, impactant tous les domaines de la vie, y a-t-il un sujet qu'un prédicateur ne devrait pas aborder**, ou un mot qu'il devrait éviter de prononcer (à part ce que mentionne la Bible, comme par exemple les choses impures telles que l'impudicité, selon Eph. 5 : 3)? L'Église de Jésus-Christ – dont il est le seul chef – a-t-elle à recevoir des instructions ou à être censurée par une instance séculière?

D'autre part, **demandons-nous si, après avoir subi une censure** comme celle subie par nos frères et sœurs, nous ne serions pas tentés de **nous autocensurer** ou de «diluer» **un peu les vérités bibliques...** Et est-ce que le simple fait de savoir nos enseignements «passés au peigne fin» ne pourrait pas induire le même résultat?

Traduction, compilation, rédaction et mise en forme : APV
Date de parution sur www.apv.org : 01.06.20 / Mis à jour 17.06.20